Du culturel à l'interculturel : les démarches favorisant la compréhension de soi et de l'Autre - Emmanuelle MAITRE DE PEMBROKE, (UPEC/LIRTES INSPE)

Ma contribution à ce projet vise à questionner le concept de cultures, en particulier, de cultures européennes. Se pose la question de savoir comment la fréquentation d'œuvres muséales favorise la prise de conscience des implicites culturels. En corollaire de cette question, il est important d'aborder de quelles manières nous formons des enseignants chargés d'accompagner la compréhension d'une identité plurielle (Serre, 1991 ; Morin, 2001) et d'un rapport au monde et aux autres.
Enfin, puisque la communication avait lieu au Louvre, se posent les questions suivantes. Quels accès à la culture et à quels types de cultures permettent les parcours proposés dans les musées ? Comment faire en sorte que l'accès aux œuvres favorise, pour les élèves, la découverte de leur propre construction identitaire, de manière à mieux se comprendre eux-mêmes et mieux comprendre autrui ? En particulier, l'accès aux œuvres permet-il aux élèves de découvrir leurs valeurs et ce qui fait sens pour eux ?

Qu'est-ce que la culture ?
Le concept de culture est complexe. Kroeber et Kluckhohn (1952) ont recensé une trentaine de définitions de ce terme qui se répartissent sur deux pôles (Maitre de Pembroke, 2003). La culture académique est enseignée dans les institutions scolaires et vise l'égalité des chances. Sur l'autre pôle, la culture quotidienne ou anthropologique, définie par l'UNESCO, est l'ensemble des connaissances et valeurs non enseignées formellement mais acquises par imprégnation. De façon non consciente, elle influence notre manière de percevoir le monde (Mead, 1930 ; Levi Strauss, 1962 ; Maitre de Pembroke, 2013). Les anthropologues et les chercheurs de l'école de Palo Alto (Bateson, 1972 ; Hall, 1979) ont particulièrement analysé les rouages de cette acculturation qui fonctionnent comme autant de filtres. Watzlawick (1985) reprend les termes de Korzybski : « la carte n'est pas le territoire ». Cette métaphore souligne la subjectivité de la perception qui reçoit différemment ce que chaque sujet perçoit selon son modelage culturel.
Dans une visée éducative, ce pôle de la culture quotidienne est important à aborder à l'école car il est le fondement de notre compréhension de nous-même, des autres et du monde. C'est sur ce pôle que se travaillent les compétences relationnelles et interculturelles. Une approche compréhensive est nécessaire pour accéder aux dimensions non conscientes du sens.

Les démarches d'accompagnement à la saisie du sens
Les démarches compréhensives, inspirées de la phénoménologie, visent à suspendre le cadre d'analyse immédiat et à accueillir des éléments de sens non saisis habituellement (Laplantine, 1996 ; De Luze, 1997). Pour cela, la rencontre avec les perceptions et les interprétations d'autrui est indispensable. Cette transformation du regard favorise la saisie d'éléments qui passeraient en deçà de nos seuils de perception. « La révolution du regard » prônée par ces auteurs permet de : « nous étonner de ce qui nous est le plus familier ».
La phénoménologie est donc un passage obligé pour comprendre les formes de perceptions subjectives qui constituent notre rapport au monde, aux autres et notre conscience de sujet (Maitre de Pembroke, 2014). En d'autres termes, seule la rencontre de l'autre dans une démarche compréhensive permet de découvrir qui je suis dans mon rapport au monde (Porcher, 2004). Dans cet espace de co-découverte et de co-construction du sens, la parole est nécessaire. Elle accompagne la prise de conscience d'éléments non saisis et guide vers les contenus de sens : les signifiants, signifiés et les valeurs qui constituent le niveau le plus prégnant du sens (Maitre de Pembroke, 2016).

Une approche phénoménologique des œuvres

Il existe en peinture un genre qui favorise l'accès aux habitudes quotidiennes. Les "scènes de genre" représentent des situations de la vie quotidienne, souvent dans un cadre familier. Y percevoir ce qui se joue et les valeurs véhiculées nécessite un guidage qui met en relation notre propre ressenti de la scène et la saisie d'informations qui portent le vécu d'autrui. Si nous prenons comme exemple *Les raboteurs de parquet* de Caillebotte, cette scène interroge le rapport au travail mais aussi le rapport au corps, aux perceptions sensorielles et aux émotions. Face à ces œuvres, qu'est-ce que je saisis ? Qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Quelles sont mes perceptions mobilisées ? Qu'est-ce que cela fait surgir de ma propre expérience ? Enfin, quelles valeurs apparaissent dans cette situation vécue ?
Si un tel questionnement favorise une meilleure compréhension de soi, il est aussi important, d'échanger avec autrui pour découvrir d'autres perceptions et d'autres interprétations.

De telles démarches de guidage affinent la conscience perceptive, favorisent la prise de conscience des grilles de lecture dans une démarche d'*épochè* (suspension du jugement). C'est ainsi que se construisent la compréhension et la rencontre avec Autrui (Porcher, 1998).

Références :

Bateson, G. (1972). *Vers une écologie de l'esprit*. Paris : Le Seuil.
De Luze, (1997). *L'ethnométhodologie*. Paris : Anthropos.
Hall E. (1979). *Au-delà de la culture*. Paris : Le Seuil.
Kroeber A.L. et Kluckhohn C. (1952). *Culture, a Critical Review of Concepts and Definitions*. New York.
Laplantine F. (1996). *La description ethnologique*. Paris : Nathan.
Levi Strauss C. (1962, 1991). *Le totémisme aujourd'hui*. Paris : PUF.
Maitre de Pembroke, E. (2003). Les apports des sciences humaines à une pédagogie de la communication interculturelle. Dans D. Groux et H. Holec. *Une identité plurielle*, p. 121-139. Paris, L'Harmattan.
Maitre de Pembroke, E. (2013). L'impact des contextes culturels dans la conscience corporelle. *Colloque AFRAPS : l'expérience corporelle*. Paris, L'Harmattan.
Maitre de Pembroke, E. (2014). Ecologie des interactions. *Sociétés*, 3/125, 35-45.
Maitre de Pembroke, E. (2016). La médiation : interroger le sens et les valeurs des gestes. Prendre conscience pour co-construire la signification. *Revue Française d'Education comparée*, 14.
Mead M. (1930). *Coming of Age in Samoa*. New York.
Morin, E. (2001). La méthode, tome 5. *L'identité humaine*. Paris : Le Seuil.
Serre, M. (1991). *Le tiers instruit*. Paris : Seuil.
Porcher, L. et Abdallah Pretceille, M. (1998). *Ethique de la diversité et éducation*. Paris : PUF.
Watzlawick, P. (1972). *L'invention de la réalité*. Paris : Le Seuil.